

Beauvais – Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal

Sébastien Lefèvre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5507>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sébastien Lefèvre, « Beauvais – Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5507>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Beauvais – Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal

Sébastien Lefèvre

Identifiant de l'opération archéologique : 9043

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le terrain sur lequel s'est déroulée l'opération se trouve au cœur de la ville urbaine historique à proximité immédiate de la cathédrale Saint-Pierre plus précisément dans l'enceinte de l'actuel musée départemental qui, au Moyen Âge, correspondait au palais épiscopal.
- 2 L'intervention a été motivée par deux projets distincts. La construction d'une galerie technique à l'arrière ou sur le côté sud-ouest du bâtiment principal envisagée par le conseil général de l'Oise a entraîné l'ouverture de cinq tranchées totalisant une surface de 271 m² (Zone 1). Une excavation supplémentaire a été réalisée, à la demande de l'architecte en chef des Monuments historiques, M. Poncelet, vers l'angle oriental du musée, le long du mur de clôture, afin de préciser la localisation d'un certain nombre de structures connues d'après plusieurs plans anciens dont notamment le mur gouttereau sud-ouest de la galerie de l'évêque (construit parallèlement au mur conservé) afin de restituer son tracé au sol (Zone 2).
- 3 Quelques-unes des ouvertures de la Zone 1 ont donné l'occasion d'observer le mur du *castrum*. Les assises de pierres calcaires calibrées, constituant son parement, repose sur une fondation (libage) en grand appareil constituée de deux ou trois assises de gros blocs de calcaire (hauteur 0,60 m à 0,70 m) mis en place sur une semelle de craie damée. L'apport essentiel de ce diagnostic a été de confirmer la présence du rempart antique dans le prolongement du mur nord-ouest de l'ancien palais épiscopal qui repose sur son arasement. Une portion de tour semi-circulaire antique a également été observée.
- 4 Une occupation datée du III^es. a été localisée en retrait du mur du *castrum*. Elle se caractérise par la présence d'une cave construite en pierres calibrées calcaires dont le

plan n'a pu être établi. Les vestiges antiques sont scellés par un niveau d'incendie. À noter ici un hiatus chronologique entre la fin du III^es. ou le début du IV^es. et le XII^es. marqué par l'absence de structure et de mobilier archéologique remontant à cette période. Une petite partie de la tranchée de fondation du palais épiscopal a été identifiée. La présence dans son comblement de mobilier céramique des XII^es.-XIII^es. tend à confirmer les hypothèses de datation jusque là proposées.

- 5 Vers les XII^es.-XIII^es., le secteur situé au sud-ouest du palais épiscopal correspondait à un vaste jardin (terres noires) percé de plusieurs structures fossoyées (silos ou fosses d'aisance). L'occupation médiévale se caractérise également par la présence d'un moule à cloches datable d'après le mobilier associé des XIII^es.-XIV^es.
- 6 Au cours de la même période, un rempart parfaitement rectiligne, large en moyenne de 1,40 m, a été construit entre le mur gouttereau nord-ouest du palais et la rivière le Thérain sur une semelle de craie portante. Les données stratigraphiques et les observations recueillies permettent de placer la construction entre le XIII^es. et le XIV^es. Il peut s'agir d'un tronçon de l'enceinte urbaine aménagée vers la fin du XII^es. ou au début du XIII^es. ou des fausses-braies dont la construction remonte au début du XIV^e s. d'après la documentation écrite. Un puits, probablement édifié entre le XIII^es. et le XV^es., a été dégagé entre le mur gouttereau du palais et le rempart médiéval ainsi qu'une structure maçonnée un peu plus tardive qui peut s'apparenter à des latrines. Un bâtiment, localisé entre le rempart médiéval et le castrum antique, fut construit avant les XIII^es.-XIV^es. Ailleurs l'occupation du sol est très diffuse et peu structurée et correspond à des vestiges en creux (latrines, fosses, etc.). Une sorte de cour, percée de nombreuses structures fossoyées (fosses, latrines, etc.), se substitua probablement au cours de cette période aux jardins cultivés attestés jusqu'à la fin du XIII^es.
- 7 Un talus fut adossé au mur de clôture médiéval probablement à partir du XVII^es. Les couches constitutives de celui-ci montrent clairement qu'elles proviennent du curage de la rivière ou des déblais issus du creusement du nouveau canal. À la même époque fut aménagé un pont dormant dont l'une des piles a été dégagée. Sans doute postérieurement au XVII^es., un second mur (st. 110, 310), large de 0,70 m environ, fut accolé au parement externe du rempart médiéval (sur une partie du tracé seulement) sans y être harpé destiné à en augmenter l'épaisseur.
- 8 À cette vague de construction s'ajoute celle d'un collecteur souterrain voûté qui permettait l'écoulement des eaux usées dont le puits d'accès fut obturé dans le courant du XIX^es.
- 9 Au cours de cette période le palais épiscopal paraît avoir connu régulièrement des réfections de ces soubassements comme l'atteste la présence d'une longue tranchée probablement continue mise au jour parallèlement au mur gouttereau nord-ouest. Le mur de clôture construit parallèlement à la résidence de l'évêque fit également l'objet de plusieurs réparations.
- 10 L'ouverture réalisée dans la Zone 2 a permis de mettre au jour plusieurs vestiges maçonnés construits au pied du mur de clôture actuel du musée qui correspond à l'ancien mur gouttereau nord-est de la galerie de l'évêque. L'intervention s'est limitée ici au dégagement des vestiges jusqu'à leur niveau d'arasement.
- 11 Deux grandes phases de construction (médiévale et moderne) ont ainsi été identifiées d'après le mode de construction des maçonneries.

- 12 Les maçonneries appartenant à la seconde phase, s'ils furent bien mis en place en même temps comme le laisse suggérer leur mode de construction témoignent d'un profond réaménagement de l'espace interne de la cour du palais épiscopal avec non seulement la mise en place de la galerie de l'évêque mais aussi du secteur correspondant à la prison de l'évêché (mur de clôture, bâtiments). Ces constructions reprennent en partie des vestiges de construction remontant à une période plus ancienne.
- 13 LEFÈVRE Sébastien
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : atelier de bronzier, braie, camp, canal, cave, céramique médiévale, cour, édifice, égout, enceinte, fondation de bâtiment, fosse, galerie, jardin, latrines, maçonnerie, moule pour métal, musée, palais épiscopal, parement, pont, prison, puits, silo, sources écrites, technique de construction, tour

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Picardie, Oise, Beauvais

AUTEURS

SÉBASTIEN LEFÈVRE

SAM de Beauvais